

Québec français



Anthologie poétique

La poésie québécoise des origines à nos jours

Roger Chamberland et André Gaulin

Numéro 43, octobre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57173ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

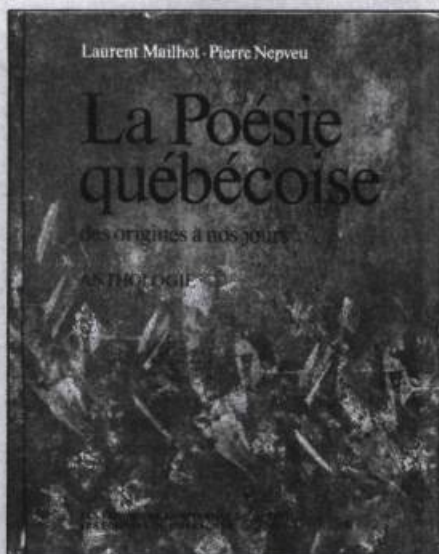
Citer cet article

Chamberland, R. & Gaulin, A. (1981). Anthologie poétique : *La poésie québécoise des origines à nos jours*. *Québec français*, (43), 18–18.

La poésie québécoise des origines à nos jours

Présentée par ses deux éditeurs comme l'événement littéraire de l'année, l'anthologie de *La Poésie québécoise des origines à nos jours* du tandem Mailhot-Nepveu, secondé par une équipe discrète mais efficace (mais dont l'apport apparaît parfois disparate), mérite certes des éloges. Sous une élégante couverture signée par Roland Giguère, qui s'est également occupé de la conception graphique, l'ouvrage se présente de belle façon : le format est adéquat, facile d'utilisation, la mise en page bien aérée met les poèmes en évidence, et les textes d'appoint sont de consultation aisée. Plus de cent soixante-dix poètes, hommes ou femmes, occupent les cinq cent soixante-deux pages qui leur sont allouées. C'est donc dire que l'on consacre de une à quinze pages, dépendamment de leur importance, à chaque écrivain. Pour chacun d'eux, une courte notice biographique ainsi qu'une illustration encadrent un choix de poèmes ou de fragments poétiques. Cet ensemble est précédé d'une introduction et complété d'une bibliographie des outils de références et des auteurs retenus, d'une table des illustrations, d'un tableau chronologique, d'un index des écrivains choisis et d'une table des matières. Voilà la composition substantielle de ce bouquin désormais essentiel à la diffusion et au rayonnement de la poésie québécoise. À plus d'un chapitre, il vient remplacer avantageusement toutes les anthologies qui la précèdent car il met à jour plusieurs dizaines de poètes qui furent longtemps négligés et offre, par sa présentation impeccable et son souci de diversité, un ouvrage de référence capital.

Dans la « Note liminaire », les deux anthologistes expriment avec honnêteté les limites et surtout la subjectivité avec laquelle ils ont procédé. Il importait d'abord et avant tout de produire un large éventail bien équilibré de la poésie, rendant compte le plus exactement possible d'une production poétique pharameuse. Également, les choix de textes sont tributaires de trois composantes : « l'activité de leur écriture [sic], la complexité de leur thématique, la vigueur de l'imagination qui s'y déploie » ; voilà qui laisse perplexe quant à la conception de la poésie, définition déformée parce que trop actuelle pour traduire une production qui la précède, et laisse toutes grandes ouvertes les voies du subjectivisme d'autant plus qu'une préoccupation histo-



rique eût encore plus biaisé les données, selon eux. Puis l'« Introduction » apporte un regard neuf et témoigne d'un rare esprit de synthèse. Laurent Mailhot et Pierre Nepveu n'hésitent pas à marquer des opinions peu communes qui relancent des définitions étiquées et archaïques que l'on a toujours maintenues et proposent une vue d'ensemble de la poésie québécoise qui a toujours manqué. Néanmoins, certaines attitudes surprennent et laissent, après la lecture, l'impression d'un manque d'unité dans la mesure où ils envisagent indistinctement une période ou un mouvement en relation de discontinuité par rapport à celui ou celle qui l'annonce et la prépare. Mais ce bref survol à la fois rhétorique, thématique et historique demeure, à toutes fins pratiques, fort intéressant au niveau des textes choisis et des auteurs retenus. Ce sont évidemment les absents qui sont le plus à plaindre ; Antonio Desjardins, Pierre-Carl Dubuc, André Bélard, André-Pierre Boucher, Jean Léonard, où, plus près de nous, Denise Desautels, Geneviève Amyot, Jean-Yves Thériault et Guy Désilets, pour n'en nommer que quelques-uns, autant de noms dont les contingences matérielles, — sommes-nous enclins à croire — auront eu raison. Mais fallait-il omettre tant de noms ou trancher dans la place démesurée qu'obtiennent certains auteurs par rapport à d'autres ? Comment, par exemple, justifier dix textes pour Albert Lozeau, sept à Pamphile Lemay, par rapport à deux seuls pour Gilles Vigneault, aucun de Madeleine Guimont ou de Jean-Noël Pontbriand, ces deux derniers auteurs ayant cinq recueils et plus ? Certains poètes d'ailleurs ont un sort peu enviable ; d'abord les notices biographiques, quoique succinctes pour la plupart, sont trop souvent des jugements de valeur bien inutiles, comme quoi, dans certains cas, la perspective historique aurait été préférable à l'acte de bonne conscience. De plus, Mailhot-Nepveu procèdent abusivement par rapprochement avec des littérateurs français afin de définir le type de poésie d'un auteur. Cette fâcheuse tendance, que l'on avait déjà reprochée à Pierre de

Grandpré, atténue la singularité de plusieurs poètes dont il aurait mieux valu replacer les œuvres dans un contexte historico-littéraire, voire sociologique et idéologique. La majorité des poèmes retenus font bon état des écrits poétiques des poètes en question quoique, ici encore, des choix seraient discutables. La documentation iconographique apparaissant en regard de chaque écrivain est très riche et fort diversifiée ; s'y côtoient portraits, couvertures, photographies d'époque, manuscrits, dessins et autres documents de première main.

Finalement, la section des textes d'appoint est la plus perfectible car le seul souci de l'exhaustivité ne semble pas avoir été prépondérant ; ainsi, la bibliographie est très limitative et ne rend compte que de la bibliographie respective de chaque auteur retenu avec, en complément, la nomenclature des principales études qui sont consacrées aux plus connus. Une bibliographie beaucoup plus globale de la production poétique québécoise aurait permis au lecteur d'envisager et de comparer les titres les uns par rapport aux autres. Également, l'absence totale, dans les études à consulter, des analyses contenues dans *Livres et Auteurs québécois* et dans le *Dictionnaire des Œuvres littéraires du Québec* est surprenante.

Le « Tableau chronologique » divisé en trois sections, n'est pas sans soulever plusieurs ambiguïtés par des formulations trop elliptiques qui ne sont guère explicites. Sous les intitulés « Histoire » « Culture » « Poésie québécoise », sont notés pour chaque année de 1534 à 1980 les événements marquants, dans le monde, tant du point de vue historique et culturel, que dans celui plus restreint de la poésie québécoise. Un lecteur peu férù d'histoire ne s'y retrouvera souvent pas.

Enfin, il est certes facile de toujours redire sur un choix d'anthologie. Chaque lecteur marquera ses préférences, sera heureux de retrouver un texte aimé ou restera déçu de certaines présentations trop subjectives. Au niveau de l'introduction même, il peut être permis de répartir autrement les influences qui ont marqué la poésie québécoise. Ainsi, sans nier le grand mérite de l'Hexagone ou le rôle-clé de certains poètes, on pourrait parfois douter qu'un pan important de poètes, en échappant au mouvement, échappe en même temps au signifiant. De même pour certains jugements portés sur la forme : par exemple, Alfred DesRochers ou Sylvain Garneau, pour avoir emprunté des formes plus traditionnelles, sont-ils pour autant déçus de la modernité ?

Quoi qu'il en soit, l'anthologie de *La Poésie québécoise* est un beau livre, qui assurera une meilleure diffusion de notre poésie autant au Québec qu'à l'étranger. Il faut féliciter Laurent Mailhot, Pierre Nepveu et toute leur équipe de chercheurs.

**Roger CHAMBERLAND
et André GAULIN**

Mailhot, Laurent et Pierre Nepveu, *la poésie québécoise. Anthologie*, Québec et Montréal, les Presses de l'Université du Québec et les Éditions de l'Hexagone, 1980, 714 p. 29.95 \$.